

# L'agro-écologie dans les écoles secondaires d'Argentine

Santiago J. Sarandon et Claudia C. Flores



Photo : Santiago J. Sarandon et Claudia C. Flores

Formation de formateurs en Argentine

*Un groupe de chercheurs universitaires travaillent sur un modèle d'enseignement agricole conçu pour relever les nombreux défis rencontrés par l'agriculture argentine. Plutôt que de se contenter d'ajouter une dimension « verte » au contenu du programme actuel, le fait de travailler avec les enseignants des écoles rurales de la province de Buenos Aires donne des résultats très prometteurs.*

L'agriculture contribue de manière significative à l'économie nationale de l'Argentine. Au cours des dernières décennies, aussi bien les petites que les grandes exploitations agricoles ont réussi à accroître leur rendement, mais avec de graves effets secondaires. Les agriculteurs, les chercheurs et les décideurs sont confrontés au défi de l'accroissement de la production et du rendement, mais d'une manière économiquement viable, écologiquement rationnelle et socialement acceptable.

La réalisation de ces objectifs exige des professionnels formés à cet effet. Toutefois, pendant des décennies, le modèle d'enseignement agricole de l'Argentine s'est focalisé sur des approches qui augmentent la dépendance des intrants externes et en a ignoré les coûts sociaux et environnementaux. En conséquence, le profil de ceux qui sont actuellement en fin d'étude semble très insuffisant pour prendre en charge de façon opérationnelle les nouvelles orientations agro-écologiques.

Alors que les questions liées à l'environnement sont étudiées dans de nombreuses universités, l'on a beaucoup moins insisté dessus dans les instituts techniques ou les écoles secondaires. En Argentine, les écoles agricoles jouent un double rôle : elles servent d'institutions d'enseignement

secondaire et préparent les étudiants à la vie future, souvent dans les travaux agricoles. La Province de Buenos Aires compte plus de 50 écoles agricoles et 17 000 étudiants environ. Dans la mesure où seul un faible pourcentage d'entre eux entre à l'université, leur compréhension de l'agriculture (et des activités ultérieures) est façonnée par les perspectives et priorités définies par l'école.

Plusieurs chercheurs de l'*Universidad Nacional de La Plata* sont parvenus à la conclusion selon laquelle une nouvelle approche globale de l'enseignement agricole est nécessaire en se focalisant sur une nouvelle façon de penser et de comprendre la réalité. Cette approche doit aller au delà de l'introduction d'un « contenu vert » dans le programme scolaire. Au contraire, les cours devraient suivre une vision globale qui inclut des aspects biologiques, physiques, chimiques, écologiques et sociaux, notamment une perspective économique, politique et culturelle. Nous nous sommes rendu compte que nous n'y parviendrions qu'en travaillant en collaboration avec l'ensemble des acteurs concernés, en particulier avec les personnes en charge des classes dans ces écoles. Aussi la Faculté des Sciences agricoles et de la Foresterie de notre université a-t-elle décidé de concevoir et de mettre en oeuvre un cours pour former des enseignants à ce rôle.

Depuis 1998, ce cours se focalise sur l'analyse de problèmes résultant de la prédominance des pratiques agricoles conventionnelles, fournissant ainsi des alternatives basées sur une perspective systémique globale et des outils méthodologiques visant à diagnostiquer, évaluer et surveiller les exploitations agricoles et les écosystèmes. Nous nous intéressons particulièrement au développement d'une approche pédagogique novatrice, impliquant les enseignants et, à travers eux, les étudiants dans le processus de compréhension des questions rurales et de recherche de solutions.

## Cours modulaires

Ce cours est structuré de manière à permettre aux enseignants des zones rurales d'y participer. Organisé une fois l'an, chaque cours dure 4 mois environ et réunit généralement 20 à 35 enseignants à former. Il n'est pas nécessaire d'être constamment présent : le cours comprend une session d'une journée tous les mois, dans l'une des écoles où travaillent les étudiants. Chaque session porte sur un des principaux modules (voir encadré). Tous les participants reçoivent les documents à l'avance afin de pouvoir se préparer à participer aux débats au cours de la session. Chaque pochette à brochure comprend un guide et un questionnaire que les étudiants doivent remplir et retourner. Les sessions permettent de débattre des idées et des théories, de lever les doutes ou de répondre aux questions spécifiques. Les Participants sont invités à comparer les théories avec leurs propres expériences.

Le principal objectif visé est de fournir un forum de discussion. Pour ce faire, les étudiants sont répartis en groupes, pour essayer d'intégrer des milieux et expériences différents. Dans la mesure du possible, des visites organisées sont effectuées pour permettre aux étudiants d'observer et d'évaluer les systèmes de production locaux, leur portée et limites et de préparer ensuite un rapport qui sera utilisé dans les discussions de groupe. Les modules encouragent la participation active de tous les étudiants. A la fin du cours, ils devront tous faire une proposition montrant comment ils comptent introduire un accent agro-écologique dans leur propre école.



Photo : Santiago J. Sarandon

Populations locales en train d'entretenir un canal d'irrigation

## Principales réalisations

Ayant travaillé avec 150 enseignants depuis que nous avons commencé à dispenser ce cours, nous sommes très heureux de constater un degré élevé de motivation et beaucoup d'intérêt à suivre ce cours. La structure du cours s'est avérée flexible et adaptable aux besoins des participants qui continuent tous d'exercer le métier d'enseignant. Comme l'a dit l'un d'entre eux, « Nous n'avons pas besoin d'aller à l'université, mais c'est plutôt l'université qui vient à nous ». Cette structure leur a permis de terminer le cours avec plus de facilité. Le cours fournit aux étudiants un bon support de lecture et des informations pertinentes rédigées en Espagnol, et qui concernent toutes les zones rurales de l'Argentine. En plus de la littérature, tous les participants apprécient l'occasion qui leur est donnée d'aller sur le terrain avec l'ensemble du groupe (ou d'accueillir le groupe dans leurs propres écoles) pour

examiner les véritables problèmes et en discuter. Cela permet de mieux comprendre les concepts de l'agroécologie. Un autre étudiant a fait la déclaration suivante « Ce cours nous a donné les outils nécessaires pour comprendre les problèmes que nous constatons dans notre région et voir la logique d'une alternative agroécologique ».

En général, les résultats des travaux que nous avons effectués avec les enseignants ont été positifs. Dans certains cas, comme ceux des écoles de Bavio et d'Abasto, nous avons vu des enseignants ajouter des activités pratiques à leurs programmes quotidiens. Dans d'autres (Tres Arroyos, par exemple), un groupe d'enseignants a réussi à changer l'ensemble du programme et le mode d'enseignement de leur école, prenant l'agroécosystème plutôt que l'exploitation agricole comme point de départ. Nous avons également constaté des changements dans les communautés où se trouvent les écoles. Un changement très net a été constaté compte tenu de la « demande » concernant les informations sur l'agroécologie et l'agriculture durable. Trois écoles nous ont demandés de reprendre le cours, l'année suivante.

Mais, alors que les réalisations ont été encourageantes, cette approche de la formation des enseignants et de l'introduction de l'agroécologie dans les écoles secondaires connaît encore des difficultés. L'un des principaux inconvénients en est la préférence des étudiants pour le « contenu », abstraction faite des autres compétences ou attitudes (comme la pensée critique ou les compétences analytiques), qui sont tout aussi importantes. Le manque de conférenciers expérimentés pour ce genre de cours, ou de bons exemples au niveau local constitue une autre difficulté.

Un des aspects qui ont entravé la mise en oeuvre de ces idées dans les programmes de l'école est l'idée générale selon laquelle l'agroécologie se limite à l'agriculture sans intrants chimiques, et que cette formule ne peut être adoptée que dans des surfaces réduites. Cela peut être un grave inconvénient, comme, par exemple, dans les pampas argentines. Malgré ces restrictions et ces difficultés, le fait de l'élaborer et de

l'enseigner a été une expérience très gratifiante, enrichissante et motivante. Nous avons pu réduire la distance entre l'université et les zones rurales et contribuer ainsi au développement et à la diffusion de concepts et d'idées sur l'agriculture durable.

## Qu'est-ce qui se passe au Brésil

Une étude récente menée au Brésil a révélé que 110 cours sur l'agroécologie de différents niveaux, existent dans le pays. Plusieurs d'entre eux font partie des programmes de MSc (Master) ou de PhD (Doctorat). Cela semble être une bonne nouvelle dans la mesure où c'est probablement un record mondial. Mais *ABA-Agroecologia* (l'Association brésilienne d'Agroécologie) est également assez préoccupée car elle craint que les enseignants qui dispensent ces cours suivent les mêmes approches pédagogiques et méthodologiques qui prévalent dans d'autres départements d'enseignement formel et de vulgarisation. *ABA-Agroecologia* a commencé à se poser plusieurs questions. Comment ces enseignants se préparent-ils ? Ces nouveaux cours suivent-ils une perspective systémique et globale ? Les relations entre les différentes disciplines ont-elles fait l'objet de suffisamment d'attention ? Accordent-ils de l'attention aux connaissances locales ou aux processus d'innovation locaux ?

Pour essayer de répondre à ces questions, nous avons lancé un processus visant à décrire et à analyser tous ces cours et programmes. L'intention n'est pas de contrôler ou de comparer les cours, mais plutôt de susciter un débat national pouvant nous aider à définir le meilleur moyen de soutenir les universités, les écoles et les institutions et d'améliorer notre travail. Notre idée est de suivre le même modèle qui a réuni, au cours de l'année 2009, différentes expériences qui ont abouti au VII<sup>e</sup> Congrès sur l'Agroécologie organisé à Curitiba au mois de novembre. Ce processus comprenait une série de rencontres qui se sont tenues dans différentes régions ainsi qu'une documentation et une analyse détaillées de chaque expérience. Avec le soutien financier du gouvernement fédéral, nous sommes sûrs que ce processus connaîtra du succès.

**Santiago J. Sarandon et Claudia C. Flores** travaillent à la Faculté des Sciences agricoles et de la Forêt, Universidad Nacional de La Plata, Buenos Aires, Argentine. E-mail : sarandon@agro.unlp.edu.ar ; cflores@agro.unlp.edu.ar

**Ma. Virginia de Almeida Aguiar**, Département de l'Education et de la vulgarisation rurale, Universidade Federal Rural de Pernambuco. E-mail : mvirginia@gmail.com

## Programme du cours

Le contenu du cours est le suivant :

**Module 1 :** Analyse des approches agricoles conventionnelles et de leurs conséquences, l'influence de la Révolution verte; aspects socioéconomiques et écologiques et l'émergence d'une perspective d'agro-écosystèmes.

**Module 2 :** Analyse des changements opérés dans les écosystèmes par des activités agricoles. L'accent est mis sur le rôle de la biodiversité, l'importance de l'efficacité énergétique et ses liens avec la durabilité.

**Module 3 :** Gestion durable des écosystèmes et les pratiques de production alternatives. Interactions et dynamiques des populations. Différents types « d'agriculture alternative » : biodynamique, organique, permaculture.

**Module 4 :** Analyse et évaluations; évaluation des agro-écosystèmes. D'autres mesures s'imposent pour introduire cette approche dans toutes les écoles agricoles secondaires de la province.